

Animation biblique sur Luc 9, 12-17

Comme toujours, plusieurs approches et interprétations du texte sont possibles. Nous proposons d'aborder le récit de ladite multiplication des pains selon Luc par un angle d'attaque précis :

Admettons que le miracle opéré par Jésus ne consiste pas à « créer » une multitude de pains et de poissons qui serait distribuée à la foule, mais qu'il consiste à partager ces cinq pains et deux poissons qui sont là, bout par bout, jusqu'à ce que tous soient rassasiés et qu'il en reste même une quantité considérable à la fin ! Dit autrement : imaginons qu'il s'agisse ici d'un « objet » qui peut être partagé, pour ainsi dire, à l'infini, parmi ceux qui en ont besoin et qu'il en reste encore à la fin.

Questions pour susciter l'échange autour du texte :

I. Questions sur le texte « brut »

1) Est-ce que cela change quelque chose, s'il s'agit d'un geste de partage plutôt que d'un geste de « multiplication » ? Qu'est-ce que ce glissement de sens évoque pour vous ?

2) Comment percevez-vous la demande que Jésus adresse aux disciples, de donner eux-mêmes à manger aux foules, tout comme leur aveu d'incapacité à le faire ? Comment comprenez-vous, ensuite, leur idée d'aller chercher quelque chose d'autre ailleurs – et l'acheter, par surcroît – au lieu de se servir de ce qui est déjà disponible, pour nourrir les foules ?

3) Comment percevez-vous le geste de Jésus qui bénit et rompt les pains et les poissons... sans les distribuer lui-même aux foules, mais en demandant aux disciples de le faire ?

II. Questions d'approfondissement en lien avec le sujet synodal

4) Dans votre vie d'Eglise locale, en particulier et dans la vie d'Eglise en général, qui seraient les disciples ? Qui seraient les foules ? Que pourraient représenter les cinq pains et les deux poissons ? S'agit-il uniquement d'objets, de services ? Pourraient-ils être des « personnes » avec leurs talents mis au service de l'Évangile ?

5) Lorsque Jésus demande à ses disciples d'accomplir leur « mission » en donnant à manger aux foules, il les appelle à partager ce qu'ils ont déjà plutôt que de chercher quelque chose en plus, voire aller l'acheter. Qu'est-ce que cela peut représenter dans votre vie d'Eglise locale en particulier, dans la vie d'Eglise en général ? A quoi correspond le penchant des disciples à vouloir « multiplier », voire à vouloir aller acheter ce qui serait donné à manger aux foules, plutôt que de faire confiance au geste du partage de ce qui est déjà disponible ?

6) Qu'est-ce qui empêche d'entrer dans la logique du partage pour subvenir aux besoins que nous avons dans nos vies d'Eglise ? Qu'est-ce qui peut être partagé et qu'est-ce qui ne peut pas l'être / ne le peut plus ?

7) Comment percevoir le fait qu'il y ait de nombreux restes ? Comment peut-on s'en servir ? Qui peut en devenir bénéficiaire ?